

Les anti-bredouilles...

Une espèce : la coque commune

N'allez surtout pas imaginer qu'après la lecture de cet article, toute bredouille vous sera désormais interdite. La pêche en mer est avant tout un plaisir et son caractère aléatoire reste à cet égard essentiel. Cependant l'observation régulière et rationnelle de quelques règles élémentaires devrait vous amener à réussir plus fréquemment vos sorties. Ce sont des règles simples, des règles de bon sens mais qui, je le constate régulièrement, ne sont pas toujours observées par bon nombre de pêcheurs...



Discretion

Les poissons pour survivre sont en permanence à l'écoute du milieu qui les entoure. Le moindre bruit, le moindre signe suspect et les voilà en alerte, prêts à fuir !

Du bord, évitez les tenues trop voyantes et abordez les postes progressivement et silencieusement. Dans un premier temps, n'essayez pas de gagner les quelques mètres qui vont vous trahir et faire fuir les poissons qui maraudaient à vos pieds dans quelques centimètres d'eau. Restez en retrait, quitte à perdre un peu en distance de lancer et peignez bien toute la zone jusqu'à toucher terre. Vous pourrez alors, dans un deuxième temps, penser à vous approcher un peu plus et à forcer vos lancers pour toucher des poissons plus éloignés. Choisissez des tenues qui se confondent avec le milieu que vous prospectez, des tenues neutres et évitez tout bruit intempestif. Vous comprenez peut-être mieux maintenant pourquoi un pêcheur qui vous voit arriver et à qui vous lancez un traditionnel « Alors ça mord ? » en guise de premiers contacts, n'est pas forcément ravi de votre arrivée, lui qui vient de prendre mille précautions pour ne pas être découvert !

En bateau, choisissez une propulsion discrète, moteur diesel fixe ou hors bord 4T essence. Si votre embarcation n'est pas trop importante, le fin du fin sera de terminer l'approche à l'aide

d'un petit moteur électrique (ils sont de plus en plus performants et puissants) ou à la godille. Préférez un anti-fouling qui se confond avec la couleur du ciel, bleu clair par exemple, et éliminez méthodiquement et systématiquement toutes les vibrations d'où qu'elles viennent : arbre d'hélice, gouvernail, défaut sur la coque, silentbloks moteur, etc... Si vous préférez garder votre moteur en marche, laissez le tourner au ralenti, si possible à un régime qui n'engendre aucune vibration. Si vous le pouvez, à condition que cela n'entraîne pas de risques majeurs en terme de navigation et que vous soyez sûr du bon état de votre batterie, arrêtez votre moteur et pêchez silencieusement. Evitez les endroits manifestement très fréquentés, le poisson alerté par tout ce joli tintamarre y est souvent plus difficile à surprendre. Une autre bonne formule consiste à pratiquer sur ces postes à des heures où d'autres sont encore au lit ou ne vont pas tarder à l'être !

Les rendez-vous

Il convient d'abord d'en fixer le lieu, la date et l'heure. Pour déterminer les jours les plus fastes, vous pouvez observer la lune ou tout simplement un horaire des marées. Nous savons aujourd'hui combien l'influence de ce satellite de la terre est importante dans le phénomène des marées et par voie de conséquence pour les poissons. Retenons que les grandes marées ont lieu en moyenne 2 à 4 jours après la pleine lune et la nouvelle lune. Après d'innombrables observations, la plupart des pêcheurs considèrent, à juste titre, que la meilleure période pour la pêche en mer se situe en marée croissante avec des coefficients compris entre 65 et 85.

Bien sûr, il faudra aussi tenir compte de la météo et des vents plus ou moins favorables. A ce sujet, il vaut mieux vous faire votre propre opinion localement car, à vouloir trop généraliser, il se dit tout et à peu près n'importe quoi sur ce sujet au demeurant très difficile à cerner. Retenons tout de même que tous les vents froids qui ont tendance à refroidir la surface de l'eau sont, sauf rares exceptions, néfastes pour la pêche. Après avoir statué sur la date, il va falloir aussi préciser l'heure. Les deux paramètres les plus importants à prendre en compte sont le stade marée et l'heure proprement dite. Certains postes ne sont intéressants qu'en marée montante, d'autres ne le sont qu'en descendante. Certaines espèces de poissons, comme le congre par exemple, attendent un stade bien précis de marée pour se mettre à mordre. Autant de petits détails que vous aurez pris soin de noter et de conserver précieusement dans un petit carnet qui vous sera fort utile par la suite...

Notez aussi que les premières heures du jour et la tombée de la nuit sont souvent des moments très favorables. Si elles coïncident avec un stade de marée propice alors le doute n'est plus permis, il ne faut pas louer ce rendez-vous !

Quant au lieu de la rencontre, il faut avant tout privilégier les accidents de relief et les zones de courant. Si vous connaissez un endroit réunissant ces deux critères, c'est à coup sûr un poste à découvrir, peut-être un petit coin de paradis pour vos pêches futures... Ayez toujours avec vous le matériel nécessaire pour pêcher à la profondeur où se trouve le poisson ce jour-là : souvent au fond, parfois visible en surface et quelquefois entre deux eaux...





Les montages

Vos réussites futures dépendent en grande partie du soin que vous y apporterez. Regardez avec quelle minutie les pêcheurs au surf casting réalisent leurs bas de ligne. Rien n'est laissé au hasard et chaque élément est ajusté au centimètre !

Pour être pêchant, un montage quel qu'il soit doit être fluide et discret. Les hameçons doivent avoir un piquant irréprochable, la pointe doit accrocher sur l'ongle. Evitez les hameçons inox, mortels pour les poissons en cas de casse. Choisissez un hameçon de qualité, au vanadium par exemple, et affûté chimiquement. Ayez toujours sur vous une pierre à aiguiser et servez-vous en régulièrement ! Les noeuds doivent eux aussi être réalisés avec le plus grand soin et impérativement mouillés avant serrage. Vos montages auront avantage à être fins sans tomber dans l'excès. En effet, un montage trop fin aura une plus grande tendance à vriller et s'avèrera en définitive moins pêchant qu'un montage plus robuste mais parfaitement équilibré. Pour faire simple, disons qu'il faut pêcher fin mais pas trop fin ! Refaites très souvent vos montages en particulier dès qu'ils présentent le moindre vrillage si petit soit-il, le moindre début d'embrouille. Pour rester dans une bonne moyenne, disons qu'un bon pêcheur s'assujettit à refaire son montage au moins une fois à chaque séance de pêche et non pas une fois par an voire plus comme le font pourtant certains ! Ne jamais oublier que sous l'action des UV et des tensions mécaniques un nylon classique perd très rapidement une grande partie de ses qualités. Le bon compromis, me semble-t-il, consiste à panacher tresse et nylon (tresse en corps de ligne et nylon en extrémité). Je vous encourage à parcourir à nouveau les nombreux articles parus à ce sujet dans les numéros précédents de « Pêche plaisance » et en particulier la série d'articles sur les noeuds de base.

Les leurres

Je vous conseille d'avoir dans votre boîte à pêche une variété de leurres vous permettant d'explorer toutes les profondeurs : des leurres durs de surface bien sûr (Sammy, Z-Claw, Super Spook, Pencil Poppers...) et semi-plongeants à bavette (Flashminnow, B'Freeze...). Pour la pêche à la volée et au fond, un assortiment de leurres souples (Shads, slugs, raglous...) équipés de têtes plombées adaptées et quelques jigs ou cuillers lourdes feront l'affaire.

Pour les couleurs, les règles suivantes restent des valeurs sûres :

- Ciel clair = couleurs claires
- Ciel sombre = couleurs sombres
- Eau froide = couleurs froides (bleu, vert)
- Eau chaude = couleurs chaudes (rouge, orange)
- Profond ou trouble = jaune chartreuse ou orange fluo
- Aube, crépuscule = Phospho vert ou jaune

Les appâts

Malgré les progrès incontestables réalisés sur les leurres ces dernières années, il est des jours où rien n'y fait, les poissons restent indifférents à toutes vos animations. Tous vos efforts restent vains, la mer semble vide. Dans ces conditions,

seul un appât très frais ou mieux un vif bien présenté pourra vous sauver de l'humiliante bredouille. La fraîcheur et la présentation sur l'hameçon sont primordiales. Mieux vaut un appât frais, ou même un appât préalablement conservé au congélateur, qu'un appât douteux à l'odeur désagréable voire nauséabonde. Les vifs quels qu'ils soient restent la solution miracle, l'anti-bredouille par excellence, pensez-y mais n'en n'abusez pas ! Je vous renvoie aux articles très complets parus à ce sujet dans les précédents numéros de Pêche Plaisance.

L'expérience

Il ne suffit pas de pratiquer pour l'acquérir, encore faut-il mémoriser et interpréter correctement tous ces événements : lieu, jour, heure, marée, vent, types de poissons capturés, technique de pêche, etc... Tous les bons pêcheurs ont un carnet jalousement gardé, des notes qu'ils relisent souvent pour en tirer quelques enseignements, une somme de petits détails qui vont les guider dans leurs prochaines quêtes. Faites comme eux, et vous verrez que des informations qui ne vous ont pas sauté aux yeux sur le coup, peuvent s'imposer plus clairement avec le recul et vous servir ainsi de repères pour vos prochaines sorties.

Quelques grands principes à retenir en guise de conclusion

- Les poissons ne sont pas uniformément répartis, c'est même exactement le contraire. Ils sont concentrés sur des postes spécifiques, souvent accidentés ou léchés par un courant nourricier. Attention, ces endroits sont en général dangereux, du bord comme en bateau !
- Les poissons se concentrent et sont mordeurs là où ils trouvent facilement à manger : alevins, poissonnets, vers, coquillages, crustacés...
- Les poissons ne sont pas mordeurs à n'importe quel moment même sur les postes les plus réputés. Ils tiennent compte des heures du jour ou de la marée pour se mettre en embuscade et traquer leur proie en dépensant un minimum d'énergie.
- Compte tenu de leur morphologie, les poissons n'aiment pas changer d'étage. C'est donc à la profondeur où ils se trouvent qu'il faut aller les chercher !
- Les poissons ne sont pas idiots ! Ils risquent leur vie à longueur de journée et se méfient de tout ce qui est anormal, grossier et incongru.
- Les poissons disposent d'organes sensoriels performants leur permettant de détecter toutes les vibrations positives ou négatives...
- Les poissons se méritent. Apprenez à bien lire une carte, à manœuvrer votre bateau avec précision et surtout à bien lire l'eau : chasses, roches ou dunes immergées, vaguelettes, remous... En un mot, soyez observateur et patient jusqu'à acquérir un véritable « sens de l'eau ».

Retenez bien ces quelques règles de base et essayez de penser « poisson ». Je suis sûr que vous allez les rencontrer plus facilement. C'est tout le bonheur que je vous souhaite... A bientôt pour d'autres aventures halieutiques...

Jean Fanfouais